La Planète des Singes

L’histoire de *La Planète des Singes* est un voyage. Toutefois, la narratif ne raconte pas un voyage dans l’espace, elle s’agit d’une exploration intérieure. Cette expédition souligne la faiblesse de l’humanité qui naît de la paresse et la dépendance à l’égard de la technologie. Ironiquement, quand le lecteur commence à lire, il a l’idée que le livre est de l’espace intersidéral. Malgré cette pensée, la progression de l’histoire laisse entrevoir le but réel de Boulle. Ulysse Mérou doit quitter la Terre et connaître l’espace pour se rencontrer avec lui même et comprendre l’avenir de notre civilisation.

Dans l’histoire de Boulle, professeur Antelle a reduit sa condition après de rester dans captivité dans le jardin zoologique pour quelque mois. Dans le chapitre six de la deuxième partie du livre, Ulysse décrivait la scène comme un stupeur douloureuse quand il s’avait aperçu que le comportement du fameux professeur était absolument pareil que celui des hommes de Soror. Le scientifique tendait la main à travers des barreaux de sa cage avec une grimace de mendiant. Quand Ulysse était libéré, il a obtenu que le professeur soit déplacé à l’Institut. Malheureusement, il avait déjà perdu toute conscience humaine. Ulysse essayait de trouver son intelligence spirituelle sans succès. Dans le chapitre dix de la troisième partie, le narrateur raconte que occasionnellement le professeur Antelle avait des accès de rage qui le devenait dangereux.

Un point qui est important pour discuter est la raison pour laquelle Boulle a décidé d’encadrer l’image comme science fiction. Pour lui, l’histoire n’est pas science fiction, parce que les signes avaient de conscience humaine. Par exemple, les personnages sont des singes de science, lettres ou art. Nonobstant, cette approche limite au lecteur de développer un rapport avec quelqu’un des personnages. Par conséquent, le lecteur pour analyser d’un œil critique. Une autre manière que Boulle utilise pour réaffirmer les différences entre les signes et les humains est détailler plusieurs fois, dans les dialogues, le physique des signes. Ulysse les décrits comme grotesque et désagréable.

Toutefois, Boulle invite au lecteur de défier la limitation imposée par les différences entre singes et l’humanité de la Terre. Dans le livre, il existait une romance entre Zira et Ulysse Mérou. Dans le troisième chapitre de la deuxième partie, Zira sortait à Ulysse de l’Institut depuis sa capture. Ils avaient marché, par un couloir de l’Institut, pris ses bras l’un de l’autre. Subitement, elle retirait son bras et lui repoussait. Curieusement, elle lui rappelait qu’elle était fiancée. Cette relation est une stimulation qui provoque au lecteur l’intérêt pour essayer de comprendre la raison de romance.

Selon la philosophie aristotélicienne, l’amour intelligent provient de l’âme. Ce qui diffère de l’amour passionnel et intelligent est la capacité de choisir la personne pour aimer. Boulle donne deux exemples concis de le deux amours. Zira et Ulysse ont une connexion intellectuelle. Cependant ses corps leur limitent pour considérer la possibilité d’un se connaître plus. De plus, Zira choisit d’aimer à Cornelius et elle n’a jamais l’intention de lui quitter. Dans ce cas, Zira choisit pour son esprit de partager sa vie avec l’autre chimpanzé.

Pareillement, Ulysse tombe amoureux secrètement de Zira par son esprit. La raison pour laquelle il se sent attiré par elle est l’étincelle de Zira qui manque dans les yeux de Nova. Ulysse est attiré par la passion qui se produit dans son corps quand il regarde la beauté de Nova. Dans ce moment, la relation entre les deux était basée sur l’attraction physique, résultat de la passion. Cet amour devient intellectuel quand Ulysse choisit Nova comme sa partenaire.

Dans le chapitre dix-sept de la deuxième partie, Ulysse s’était comporté de la façon la plus bestiale possible quand Zoram et Zanam amenait à Nova dans un autre homme. Cet homme avait commençait à danser autour d’elle dès elle entrait dans sa cage. Ulysse manifestait sa fureur comme les hommes de Soror. Il se jetait contre les barreaux, les mordait et les bavait. Tout de suite, les deux gorilles lui rendaient Nova. Pour faire rester Nova dans sa cage, le narrateur ébauchait les pas de danse autour de sa nymphe.

À mon avis, Pierre Boulle persuade au lecteur de prêter attention à l’interaction entre technologie et des êtres qui dominent la planète. Les singes sont le modèle exemplaire qui montre le comportement que l’humanité doit adopter avec la technologie. De plus, les comportements conditionnés, qui le lecteur trouve constamment dans les expériences qui les singes effectuent, existe dans notre monde contemporain. Par exemple, les travailleurs de la bourse seulement réagissent en dépendant des actions. Par ailleurs, les politiciens, les avocats et les juges se comportent de façon similaire que les orang-outang, parce que ses tâches sont basé sur la répétition des actions et mots qu’ils ont acquis avec l’expérience.

Il existe des similitudes entre les deux planètes. Les deux sont complètements ressemblant dans la composition chimique et géologique. Dans le chapitre trois de la troisième partie, Ulysse raconte que les singes utilisent des procédés comparables aux terrestres pour vérifier l’ancienneté du site archéologique. Il les décrit qu’ils mettant en jeu des notions approfondies de chimie, de physique et de géologie.

Soror est similaire à la Terre aussi dans la nourriture. Ulysse mangeait des fruits succulents tout le temps dans l’Institut des hautes études biologiques. De plus, quand Ulysse était emprisonné dans la cage, il a mangé une sorte de pâtée. Il l’avait décrit comme une bouillie épaisse à base de céréales, donc la végétation était la même que dans la Terre.

Des plusieurs similitudes existent entre Soror et la Terre qui ne sont pas associé avec la science. Dans le chapitre cinq de la deuxième partie, Ulysse lisait des livres que Zira l’a prêtés. Il étudiait la civilisation simienne. Dans le manuscrit, il décrivait la politique, l’art et la littérature de cette planète. Le milieu politique était contrôlé par un gouvernement. Il existait un parlement composé des trois chambres, celle des gorilles, celle des orangs-outans et celle des chimpanzés.

Dans les livres que Ulysse lisait pendant son temps dans la cage, il a appris des notions sur l’art simien. Il avait admiré des tableaux classiques, portraits de singes célèbres, scène champêtres, nus de guenons lascives et peintures militaires. De plus, l’art impressionniste et contemporain existait à Soror.

La seule différence entre les deux planètes était la technologie. Malgré leur avancement de l’électricité, des industries, des automobiles, des avions, ils étaient retardés dans l’exploration de l’espace. La société simienne était dans l’étape des satellites artificiels. La raison pour laquelle les signes ne peuvent pas développer la technologie est l’entêtement des orangs-outans. Ces primates sont la science officielle est ils répètent tous les erreurs dans ses expériences scientifiques et interprètent les résultats incorrectement.

*La Planète des Signes* est un livre qui expose l’avenir de l’humanité si nous continuons notre dépendance à l’égard de la technologie. De plus, il sert comme une manière de percevoir notre réalité à travers d’un miroir qui reflètent notre vie quotidienne qui est basé sur notre paresse. En outre, les signes ont des comportements humains que Ulysse décrit comme grotesque, diabolique ou barbare. Dans la bourse, ils sont décrits comme bête que réagissent sans penser. Boulle utilisent tous ces subtilités pour communiquer implicitement sa critique de notre civilisation.